

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor des Vies de Plutarque](#)[Collection 1567 - Trésor des vies de Plutarque - Willem Silvius](#)[Item 1567 - Willem Silvius - Trésor des vies de Plutarque - Anvers Musée Plantin-Moretus](#)[Fichier 1567 - Willem Silvius - Trésor des vies de Plutarque - Anvers Musée Plantin-Moretus](#)

1567 - Willem Silvius - Trésor des vies de Plutarque - Anvers Musée Plantin-Moretus

Auteurs : Plutarque

DE PLUTARQUE. 108
point en benedice & bon. Ainsi reconant
de lay plusieurs beaux prestes, & luy en donnant
encore d'auantage, & luy en donnant
beuuant à luy, il luy dit, « Je boy à toy mille ta-
lens d'or, monnoye » qui font à ce cent mille ef-
cis. Ce prestre secha bien les larmes : mais en
recompense il luy gaigna bien aux cœurs de
plusieurs princes & de plusieurs barons du pais.
Le Roy Peres eust pris en vne bataille, Alex-
andre luy demanda comment il se traicteroit. Per-
es luy respondit, « qu'il le traictast royalement. »
Alexandre luy recheuua fil vultoit bien dire
d'auantage. & il respondit d'acheuf, que tout le
comprentoit tous ce mor Royalement. Parquoy
Alexandre ne luy laissa pas tellement les promes-
ses dont il estoit Roy si parauant pour delà en a-
uant le tout comme Sarras, en forme de gou-
uernement : mais aussi luy adouffa encore beau-
coup de pain.
ALEXANDRE prit dix des fages d'indie qui
vont tout nuds, & font appeller pour cette cause
Gymnosophistes, lequelz auoient fait rebeller
Sabbas contre luy, & auoient fait beaucoup de
grandes malices aux Macedoniens : & pour ce qu'on
les tenoit pour les plus agus, plus subtils & plus
cours en leurs responses, il leur propoisa plusieurs
questions, qui sembloient infolubles, leur comman-
dant de les luy dire, autrement qu'il leuroit moure
celuy qui auroit le premier faulx à bien respondre,
& tous les autres apres, & vult que l'un qui estoit
le plus vicié de tous, fust le iuge de leurs responses.
L'un demanda qu'il feist au premier fut, « Laquelle »
il estoit elle en plus grand nombre, les viues ou
les viues. Il respondit, que estoient les viues :
pource, dit-il, que les morts ne font plus
Au

Informations sur cette page

GenreExemplaire

Mentions légalesImages : Google/Museum Plantin-Moretus

LangueFrançais

SourceAntwerpen (Be), Museum Plantin-Moretus, A 3319 / A 4566

Format (largeur x format)8°

CouvertureAnvers

Contributeur(s)Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesImages : Google/Museum Plantin-Moretus

Informations sur le fichier

Nom original : 1567 Willem Silvius Trésor des sentences dorées Musée Plantin Moretus_Page_219.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.81 Mo

Dimensions : 2084 x 3568 px

Fichier créé par [Anne Réach-Ngô](#)Fichier créé le 19/12/2022 Dernière modification le 15/01/2024